

ÉTUDE D'UNE NOUVELLE ESPÈCE ANAÉROBIE *CAPSULARIS STABILIS* n. sp.

par F. PATOCKA et A. R. PRÉVOT.

La nouvelle espèce que nous décrivons ici a été isolée en 1944 à la clinique gynécologique de l'Université Charles-IV, à Prague, dans un cas de salpingite purulente (pus de l'abcès du Douglas).

Morphologie. — Petit bâtonnet à extrémités arrondies se présentant le plus souvent isolé, avec des formes très courtes, des formes moyennes très fréquentes et plus rarement des formes longues. Les formes moyennes mesurent $1,4 \mu$ sur $0,5 \mu$ à $0,6 \mu$. Il est entouré d'une capsule très réfringente, ne se colorant pas par les méthodes habituelles. Il est immobile, Gram-négatif, asporulé.

Physiologie. — Anaérobie strict, il pousse bien à 37° , ne résiste pas à un chauffage même très court à 70° , vit depuis plus de deux ans en collection, pousse bien à pH 7,4, ne réduit pas le rouge neutre ni la phénosafranine. Sérophile non obligatoire.

Cultures. — Gazogènes et très légèrement fétides.

En gélose profonde : colonies punctiformes ; gaz. En eau peptonée : léger trouble. En bouillon VF glucosé : trouble homogène ; gaz ; légère odeur fétide ; acidification. La gélatine est liquéfiée en vingt-quatre heures. Le lait est coagulé massivement en trois jours. Les protéines coagulées ne sont pas attaquées. Les glucides suivants sont fortement fermentés : glucose, lévulose, maltose, saccharose, galactose, lactose, arabinose, amidon, mannitol et glycérol. Les nitrates ne sont pas réduits en nitrites.

Biochimie. — La fermentation du bouillon glucosé ne produit ni indol ni scatol ; l'ammoniaque y atteint 0,0204 g. p. 100 ; l'acidité volatile 0,131 g p. 100. C'est un mélange d'acides butyrique et formique (B/F = 1/2). Il produit aussi de l'acide lactique, des amines volatiles ; de l'acétone et de l'acétylméthylcarbinol.

Pouvoir pathogène. — Ayant été isolé dans un pus d'abcès de salpingite purulente, où il était associé à *Streptococcus faecalis*, *Streptococcus zymogenes* et *Ristella melaninogenica*, il est vraisemblablement responsable de cette suppuration en association. Injecté au cobaye par voie sous-cutanée, il provoquait œdème et abcès, entraînant la mort en trois semaines : on retrouvait ce germe dans le sang et la rate. Mais alors que le germe isolé du sang avait gardé sa capsule et donnait des colonies muqueuses sur gélose-sang en surface (dans le vide), les germes repris de l'abcès et de la rate donnaient des colonies rugueuses, dissociation qui semble avoir été réversible, car après cultures, ces derniers ont retrouvé leur capsule. Actuellement le microbe a perdu son pouvoir pathogène expérimental.

Agglutination. — Un lapin préparé contre cette souche a donné un sérum agglutinant au 1/360. Ce sérum a agglutiné au même taux une deuxième souche de la même espèce, postérieurement isolée par hémoculture dans un cas de septicémie mortelle consécutive à une appendicite gangréneuse.

Position dans la systématique. — Bâtonnet asporulé, immobile, Gram-négatif et encapsulé, cet anaérobie appartient au genre *Capsularis* P. 1938 (1), qui jusqu'ici ne comprenait que 3 espèces : *C. zooglyformans* (Prausnitz), *C. mucosus* (Klinger) et *C. variabilis* (Distaso). Notre germe se distingue facilement des deux premières espèces en ce qu'elles sont sérophiles obligatoires, donnent des cultures visqueuses et cohérentes en bouillon, ne vivent que très peu de temps et ont des caractères cultureux nettement différents. Il se rapproche beaucoup plus de la troisième espèce, mais celle-ci est très variable, ne vit que dix jours, ne trouble pas le bouillon, ne fermente que le glucose, n'a aucun pouvoir pathogène, produit de l'indol, ne liquéfie pas la gélatine et ne coagule pas le lait. Il s'agit donc bien d'une espèce nouvelle qui, en raisons de ses caractères de stabilité a reçu le nom de *Capsularis stabilis*.

(Institut Pasteur et Faculté de Médecine de Prague.)

(1) A. R. PRÉVOT. *Manuel de Classification des Anaérobies*, 1941, 56.